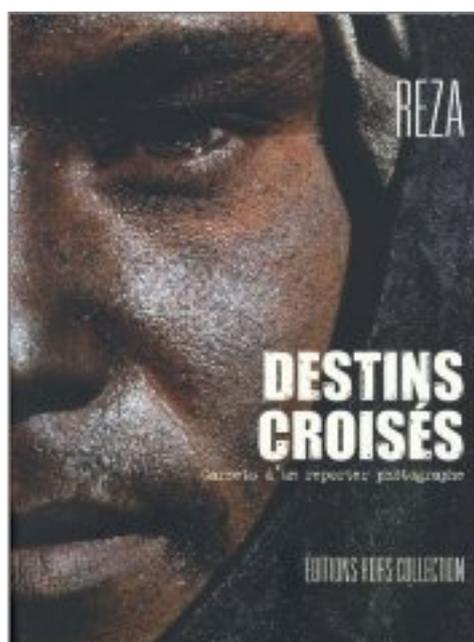


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/reza/destins-croises-carnets-d-un,1183.html>

Reza

Destins croisÃ©s : Carnets d'un reporter photographe



En 1990 dans l'Afghanistan libéré de l'occupation russe, les Nations Unies m'avaient demandé de laisser mes appareils afin d'assurer un programme humanitaire. Je devais ouvrir une route du blé pour alimenter la population dans les provinces du Nord.

Onze années de guerre contre l'armée Rouge avaient ravagé le pays. Les champs étaient en friche, les routes impraticables, minées ou détruites, les infrastructures de base comme les cliniques ou les écoles n'étaient plus que ruines.

Ce blé, j'aurais pu le donner. J'ai plutôt décidé de l'échanger contre du travail, évitant ainsi une des conséquences fâcheuses de certains programmes humanitaires : l'assistanat. Dans toute la province, une nouvelle armée se mit en marche : des hommes munis non plus de fusils, mais de pelles.

J'ai croisé le regard de ce petit homme pendant une distribution de blé. Près de dix ans plus tard, il est devenu la figure emblématique de l'association humanitaire Anna, que j'ai fondée en 2001 avec des jeunes passionnés de la communication, dans un Afghanistan libéré cette fois des Talibans.

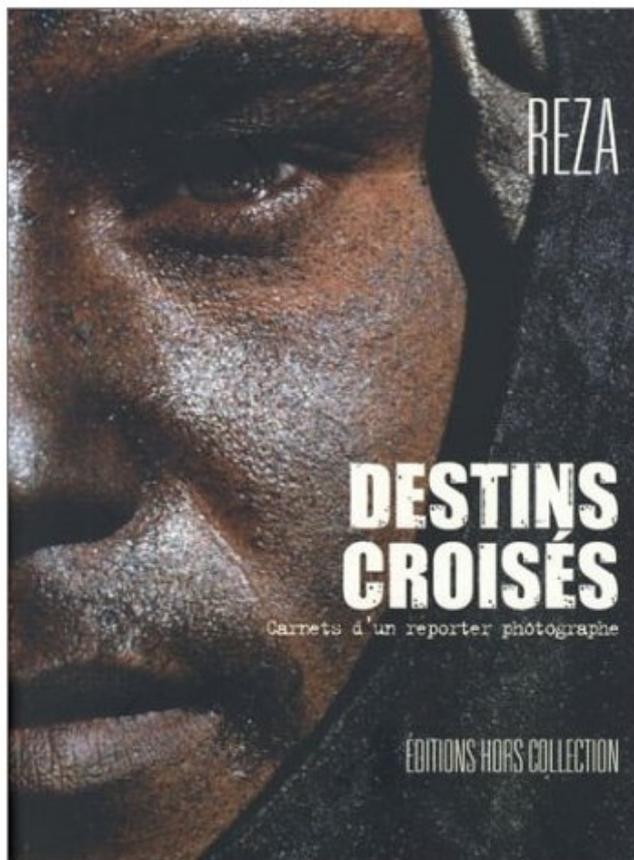
Et si la pousse qu'il montre fièrement était celle qu'Anna s'est donnée pour objet de planter dans les pays où la liberté d'expression n'existe pas ?

Quatrième de couverture

Reporter photographe iranien basé à Paris, Reza témoigne, depuis vingt-cinq ans, des blessures et des joies de ceux qu'il croise sur sa route. Attentif aux événements qui agitent le monde et à leurs victimes, il cherche à montrer ce qui ne se voit pas.

Ses photographies engagées sont largement diffusées dans la presse internationale, notamment le National Geographic Magazine pour lequel il travaille depuis 1990. « Enfant, j'aimais m'inventer des voyages dans le temps et me transposer dans un autre siècle, une autre réalité, dit-il. J'étais tout à la fois le spectateur et l'acteur, l'esclave et le roi, le conteur aussi.

Me vient à l'esprit une phrase de James Rumford : "Voyager vous laisse sans voix, puis fait de vous un conteur." J'ai sans doute débuté ma vie de nomade en imagination. Plus tard, je choisis l'image comme moyen de raconter et... de dénoncer. »



Destins croisÃ©s : Carnets d'un reporter photographe de Reza